

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

### OCTOBRE 2016

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
du thème suivant :

Psaumes 138 à 143

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture : Actes 13 ; Ps. 138 :1*

Dieu va achever son œuvre parce que sa bonté est éternelle. Dans le Psaume 138, David a gagné une immense confiance dans le Dieu vivant. Il a dû passer par beaucoup de combats et de difficultés avec Saül et les nations environnantes. Mais Dieu l'en a toujours délivré! Par le Dieu vivant, il a toujours vaincu ses ennemis; par lui, Dieu a établi son royaume. Je peux très bien me représenter que si vous avez fait tellement d'expériences de ce genre avec Dieu, vous n'avez aucun problème à lui faire confiance. Dieu est vivant! J'aimerais dire encore une fois à tous les saints que nous devons apprendre à le connaître, dans l'expérience, dans tous les domaines de notre vie quotidienne, en toutes choses, au travail comme dans la famille; c'est là que nous devons expérimenter sa victoire, son aide.

David est une image de notre Seigneur, qui est le Roi. Et le Seigneur, quand il vivait sur cette terre, avait réellement une telle confiance dans le Père, qui l'a même fait sortir de la mort! Le Seigneur a appris l'obéissance au travers de beaucoup de souffrances. Il a eu confiance en celui qui le ressusciterait des morts; il savait qu'il ne faisait qu'une courte « visite » au séjour des morts, pour en recevoir les clés!

N'avez-vous pas un tel désir, une telle joie, d'expérimenter le Seigneur en toutes choses? Une situation difficile est une occasion de connaître le Seigneur dans un nouvel aspect. Il est merveilleux de voir comment le Seigneur a aidé David. Ce n'était certainement pas facile, mais dans ces situations, David a acquis une confiance sans faille dans le Dieu

vivant: il savait qu'il l'aiderait. Nous devons aussi expérimenter cela, car l'enseignement seul ne peut pas nous aider à acquérir cette confiance; il nous faut l'expérience. « *Je te célébrerai de tout mon cœur; je chanterai tes louanges devant les dieux* » (Ps. 138:1, Darby). Son cœur était plein de reconnaissance. Seul quelqu'un qui a fait beaucoup d'expériences avec le Seigneur peut dire une telle chose. David se glorifiait de son Dieu devant tous les dieux des nations.

Rappelez-vous l'histoire de l'arche, quand elle a été emmenée chez les Philistins et que le Seigneur a renversé et décapité leurs dieux: les Philistins ont été saisis d'une grande crainte! Le Seigneur est au-dessus de toutes les puissances et de toutes les autorités! Devant notre Dieu, le diable est aussi petit qu'une fourmi; un souffle de sa bouche, et il est balayé. Il ne suffit pas de connaître un tel Dieu selon l'enseignement, car sinon notre chair n'est même pas capable de vaincre une petite chose. Nous devons avoir l'expérience de ce Dieu qui est au-dessus de toutes les autorités. Nous devons encore plus l'expérimenter, particulièrement les jeunes gens. Nulle part vous ne pouvez expérimenter le Dieu vivant comme dans l'Eglise; combien il est glorieux d'être dans la maison de Dieu. Il demeure là! L'Eglise est la demeure du Dieu vivant. Ainsi, David chantait ses louanges devant tous les dieux; tous ces dieux devaient fuir devant lui! N'est-ce pas merveilleux de chanter combien notre Dieu est grand? Quand vous êtes dans les difficultés et que le diable s'approche, chantez les louanges de Dieu!

*Lecture : Actes 14 ; Ps. 138 :2*

*« Je me prosternerai vers (dans la direction du) temple de ta sainteté, et je célébrerai ton nom à cause de ta bonté et à cause de ta vérité »* (v. 2, Darby). Même quand David était en déplacement, il priait en direction de la maison de Dieu. Comme Daniel, qui ne priait pas simplement, mais qui priait devant sa fenêtre en direction de Jérusalem. Nous devons tous avoir cette expérience. Dans le cœur de David, il n'y avait pas seulement Dieu, mais aussi la maison de Dieu. Quand vous priez, que l'Eglise soit toujours présente dans votre cœur. Christ et l'Eglise! Tous disent qu'ils aiment Dieu, mais qui le remercie pour son Eglise ? *« Je me prosternerai en direction du temple de ta sainteté! »*

*« Tu as rendu grande ta parole, d'une manière qui correspond à ton nom »* (v. 2b, litt.). Nous voulons louer son grand nom, bien sûr. Mais est-ce suffisant? Nous disons souvent au Seigneur: *« Nous te louons Seigneur, ton nom est si grand. »* C'est excellent. Mais combien grand est son nom? Ici, David a loué le nom du Seigneur avec tout le souvenir de sa bonté, de sa Parole. David chérissait la Parole du Seigneur, toutes ses promesses: *« Je louerai ton nom pour ta bonté et ta vérité »* (v. 2, litt.). David a expérimenté la bonté du Seigneur dans tellement de situations! Ainsi, quand il prie, il se rappelle tout cela, toutes les victoires obtenues par le nom du Seigneur, toute l'aide qu'il a reçue de lui dans les oppositions, il se rappelle la victoire sur Goliath - il a tellement expérimenté la bonté du Seigneur. Invoquer ainsi le nom du Seigneur est différent! Tout dépend de combien vous avez

richement expérimenté son nom. Quand nous disons aujourd'hui: « Seigneur Jésus » ou « Abba! Père! », cela doit être différent de notre manière d'invoquer du mois passé ou de l'année passée. Notre invocation doit s'enrichir de notre expérience du Seigneur! Paul parle d'invoquer le Seigneur d'un cœur pur. Quand nous l'invoquons, nous devons le toucher. Ce n'est rien de mécanique, mais bien plus une expérience du Seigneur. Il est riche pour tous ceux qui l'invoquent! Si vous l'invoquez seulement et qu'il n'est pas riche pour vous, c'est que quelque chose n'est pas en ordre dans votre cœur. L'invocation du nom du Seigneur est étroitement liée à sa Personne. C'est encore plus précieux si vous mêlez son nom à toute sa Parole; l'invocation du nom du Seigneur sera toujours plus riche! Le Seigneur nous a donné son nom et sa Parole! J'aime la Parole! Pas pour me forger des opinions et l'interpréter, mais pour goûter plus à ses richesses. Sans la Parole, je ne saurais jamais combien est grand le nom du Seigneur. La Bible en est une merveilleuse description. Le nom du Seigneur dans Apocalypse 19 est « la Parole de Dieu ». En invoquant son nom, vous accédez à ces richesses insondables! Sinon, vous ne saurez pas combien riche est ce nom. Il est aussi riche que toute la Parole! « *L'Eternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique* » (Es. 42:21). Pourquoi sa Parole est-elle si grande? Elle est le Seigneur lui-même.

*Lecture : Actes 15 ; Ps. 138 :3-5*

« *Tu as rendu grande ta parole, d'une manière qui corresponde à ton nom. Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme* » (v. 3, 4). Il n'est pas possible que vous criiez et qu'il ne réponde pas! Et combien souvent David a crié dans tous ces Psaumes: « O Dieu! ». Personne n'a autant crié que lui; et personne n'a eu autant de difficultés que lui. Cette expérience a amené David à voir ce qui se passerait dans l'avenir; si nous avons une relation aussi étroite avec le Seigneur, il lui est alors difficile de te cacher ses mystères! C'est ce que Dieu a dit par rapport à Abraham: « *Cacherais-je à Abraham ce que je vais faire?* » (Gen. 18:17). Le Seigneur va nous montrer beaucoup de ses mystères, très certainement. Particulièrement, en ce qui concerne son retour. Vous ne pouvez pas dire: « Personne ne sait ». Si vous parlez ainsi, cela ne signifie qu'une chose: vous n'y montrez pas tellement d'intérêt.

Hénoc savait quand le déluge viendrait, c'est pourquoi il a appelé son fils Metuschélah; et Noé savait que le déluge viendrait le jour où il aurait terminé de construire l'arche. Nous ne pouvons pas dire que nous ne savons pas quand le Seigneur revient. Dans ce Psaume, David dit: « *Tous les rois de la terre te loueront, ô Eternel! En entendant les paroles de ta bouche; ils célébreront les voies de l'Eternel, car la gloire de l'Eternel est grande* » (v. 4-5). Nous ne voyons pas encore les chefs d'Etat rendre grâce à Dieu. Cela se produira quand le Seigneur reviendra; toutes les nations célébreront ses voies car

elles les suivront. Si nous connaissons le Seigneur, nous aurons intérieurement ce réel désir: « Seigneur, reviens! » La situation est sans espoir pour le monde. Mais ne vous faites pas de souci! Plus nous entrons dans cette relation avec le Seigneur, et plus nous grandissons dans la vie, plus nous aurons ce désir: « Seigneur, quand viendra ce temps? Reviens bientôt! Ce monde a besoin de toi! 6000 ans sont suffisamment longs. » Qu'attend le Seigneur? L'Epoux attend l'Epouse, l'Eglise. Si l'Eglise n'a pas progressé, comment le Seigneur peut-il revenir? Si nous ne grandissons pas et ne devenons pas riches dans sa vie, si nous ne croissons pas à la mesure de la stature parfaite de Christ, comment le Seigneur pourra-t-il revenir?

*Lecture : Actes 16 ; Ps. 138 :6*

« *L'Eternel est élevé: il voit les humbles, et il reconnaît de loin les orgueilleux* » (v. 6). Dans ce monde, quand quelqu'un est tellement élevé, il ne prête attention qu'aux grands, à ceux qui sortent du lot. Mais Dieu n'est pas ainsi. Il voit les humbles. En revanche, devant ce Dieu glorieux, rien n'est pire que quand nous sommes fiers et orgueilleux. C'est la maladie de Satan, son pire problème. Ne soyons pas orgueilleux dans la maison de Dieu; nous ne sommes pas meilleurs que qui que ce soit. Tout nous vient de la bonté du Seigneur. Que toute pensée d'orgueil soit loin de nous. Ne rassemblez pas de la connaissance, mais expérimentez le Dieu vivant. Si le Seigneur est tellement vivant dans ton expérience, tu auras la même réaction qu'Ésaïe, quand il a eu la vision de l'Ancien des jours assis sur son trône: « *Alors je dis: Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées* » (Es. 6:5).

« *Quand je marche au milieu de la détresse, tu me rends la vie, tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, et ta droite me sauve* » (Ps. 138:7). Aujourd'hui, personne ne cherche à te prendre la vie. Mais pour David, c'était différent: même son fils voulait le tuer. Jusqu'à la fin, nous allons expérimenter que le Seigneur nous sauve du monde, de notre chair, de nous-mêmes. Le plus beau est encore à venir: « *L'Eternel achèvera ce qui me concerne. Eternel! Ta bonté demeure à toujours. N'abandonne pas les œuvres de tes mains* » (v. 8, Darby). Qui a encore des

doutes concernant le fait que le Seigneur va achever son œuvre dans l'Eglise? Quelle espérance! Cela dépend bien plus de sa bonté que de nous! Sa bonté est éternelle! Parfois, nous pensons que tout est fini pour nous; mais là, nous expérimentons sa main droite qui nous sauve! Dieu ne fait rien à moitié. Il ne va pas abandonner son œuvre. Nous ne pouvons dire cela que si nous sommes arrivés à ce point dans notre expérience du Seigneur. Je crois que beaucoup de saints peuvent témoigner de cela, après avoir expérimenté que le Seigneur nous mène de l'avant même après tant de difficultés.

*Lecture : Actes 17 ; Ps. 138 :7-8*

Plus nous serons mûrs, plus nous serons absolus pour le dessein de Dieu. Nous ne pouvons pas croître et ne pas être entiers pour Sion, car Sion est tellement dans le cœur de Dieu! Hébreux 12:22 dit que nous sommes tous parvenus à la montagne de Sion, à l'Eglise. C'est ce que Dieu veut bâtir. Le Seigneur a déjà touché beaucoup de saints par ces Psaumes, en particulier par le Psaume 137. Plus nous expérimentons le Seigneur, plus nous gagnons de la confiance en lui. De plus en plus, nous lui consacrons toute notre vie. Peu importe dans quelle situation tu te trouves, tu sais que le Seigneur la réglera. Quand nous étions plus jeunes et que nous avons commencé à bâtir l'Eglise, c'était beau, mais nous n'avions pas une telle assurance. Le Seigneur nous a conduits à travers beaucoup de situations difficiles, et nous avons appris à nous reposer en lui. Dans les tempêtes, nous avons appris à dire : « Laisse la tempête venir, elle va finir par se calmer. » Aujourd'hui, nous sommes dans le repos, car nous faisons confiance au Seigneur: nous avons souvent vu comment il a aidé son Eglise, et comment il a exaucé les prières des saints. Louez le Seigneur! C'est ainsi que nous acquérons cette immense confiance dans le Dieu vivant.

A la fin du Psaume 138, vous découvrez combien Dieu est glorieux. C'est ce que Paul a dit dans Philippiens 3: *« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour*

*lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ... Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort »* (v. 7-8, 10). J'aimerais le connaître entièrement! Mais pour cela, nous avons besoin de l'éternité. Au moins, nous devons avoir ce désir: « Seigneur, je veux de plus en plus te connaître. » Plus nous contemplons la gloire du Seigneur et plus nous expérimentons qu'il est merveilleux, plus toutes autres choses sur cette terre n'ont plus vraiment d'importance pour nous.

Cela ne signifie pas que vous rejetez vos responsabilités. Mais tellement de choses que vous considérez comme grandes perdent leur importance pour vous. Paul était le meilleur étudiant du meilleur professeur dans le judaïsme, celui en qui beaucoup voyaient l'avenir du judaïsme, à qui tellement de choses (la loi et la connaissance) paraissaient si importantes. Mais il a rencontré Christ! Pourquoi sommes-nous tellement attachés à beaucoup de choses du monde? Parce que nous n'avons pas encore appris à bien connaître le Seigneur.

*Lecture : Actes 18 ; Ps. 139 :1*

Le Psaume 139 nous montre combien Dieu est merveilleux. David était non seulement un roi, mais aussi un prophète de Dieu; il a décrit tellement d'expériences de Christ: ses souffrances, sa mort, sa résurrection, son ascension, son retour. Il a eu tellement de révélations au sujet de Christ! Autrefois, les Psaumes étaient pour nous simplement une consolation dans les situations de souffrance. Mais aujourd'hui, c'est différent! Que voyez-vous dans les Psaumes? Christ et l'Eglise! Non seulement toutes les richesses de Christ, mais aussi ce qui est si précieux dans son cœur ; c'est-à-dire l'Eglise. Dans le Psaume 139, on voit combien David connaissait Dieu. Il était parvenu à l'excellence de la connaissance de ce Dieu merveilleux.

Celui qui lit ce Psaume reste sans voix à la fin! Combien profonde et large était la connaissance que David avait de Dieu! Cela décrit à quel point le Fils sur la terre connaissait le Père: personne n'avait vu le Père, personne ne pouvait dire comment il était, mais lui, il a pleinement exprimé sa Personne. Personne n'a connu Dieu comme l'Homme Jésus. Qui connaît le Père mieux que notre Seigneur? Le Fils était pleinement dans le Père.

Du verset 1 au verset 6, David nous montre l'omniscience de Dieu. Quand Jésus était sur la terre, que n'a-t-il pas connu? Il connaissait les pensées des pharisiens et des docteurs de la loi avant même qu'ils aient exprimé quoi que ce soit. Notre Dieu sait tout! Nous devons apprendre à connaître cet aspect. David commence en disant: « *Eternel! Tu me sondes et tu*

*me connais* » (v. 1). Voilà le cœur d'un homme qui s'est pleinement consacré au Seigneur. Si vous avez un même cœur, vous allez aussi dire cela. De toute façon, que pouvez-vous cacher devant Dieu? Qui peut lui cacher quelque chose? Vous ne pouvez dissimuler aucun mystère qu'il ne connaisse pas, même dans les profondeurs de votre être. Il est bon de nous tenir devant lui et de lui dire: « Tu me sondes entièrement! » Peu importe ce qui est dans votre cœur, que ce soit bon ou mauvais, vous ne pouvez rien dissimuler devant lui. Il est bon et sain pour nous de venir à lui en lui disant: « Seigneur, que puis-je encore te dire que tu ne saches pas? Tu me sondes entièrement. » Il est stupide de ma part de chercher à lui cacher quoi que ce soit! Il sait tout. Pour nous, au contraire, beaucoup de choses sont inconnues, même si nous pensons que nous avons tout compris! C'est pourquoi nous devons nous humilier devant Dieu et lui demander de nous sonder. Vous pouvez cacher quelque chose aux hommes, mais pas à Dieu. Si, dans l'Eglise, vous cachez quelque chose, Dieu l'exposera.

*Lecture : Actes 19 ; Ps. 139 :2-3*

Dieu sait tout! Il sait toutes choses, il voit tout ce qui est dans notre monde. Tu ne peux pas lui cacher quoi que ce soit, tu ne peux pas faire du théâtre devant lui. Il est bon de venir à lui pour lui dire: « Montre-moi ce qui est caché dans mon cœur. Je ne veux pas te servir selon mes propres représentations. » Beaucoup cherchent à servir Dieu, mais selon ce qu'ils pensent. Quelle tragédie si à la fin vous devez vous rendre compte que vous avez servi Dieu d'une manière qui ne lui convenait pas! Il est bon que nous venions à lui et que nous lui demandions de nous sonder. Il y a tant de versets dans la Bible qui parlent de son omniscience. Rien ne lui échappe, puisqu'il a tout créé. L'homme est vraiment insensé s'il pense pouvoir cacher quelque chose devant Dieu.

*« Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies »* (v. 2-3). Pouvez-vous vous représenter cela? Dieu sait si vous êtes assis ou si vous êtes debout et il sait aussi où vous êtes assis. Il sait si vous êtes assis au cinéma ou à la réunion. Peu importe où vous êtes assis, le Seigneur le sait. Cela signifie que rien dans notre vie n'est sans importance pour notre Dieu. Il sait à quelle heure votre réveil sonne. Il sait si vous vous levez à ce moment-là... Rien n'est sans importance pour lui. Parfois nous nous donnons comme excuse: « Ce que je fais là n'a pas d'importance », mais rien n'est sans importance à ses yeux. Il connaît nos pensées avant même qu'elles ne s'expriment en nous.

Frères et sœurs, souvent nous ne savons pas ce qui est dans notre cœur, même si nous croyons l'avoir sondé. Il s'y cache des choses qui nous effraient quand elles ressortent! Il est très sain pour nous de nous tenir devant Dieu et de lui dire: « Sonde et éprouve mon cœur! Si je vais faire demain quelque chose qui va t'offenser, empêche-moi de le faire! » Avez-vous déjà prié ainsi? Si vous connaissez ce Dieu merveilleux, vous allez prier de cette manière! « Seigneur, sonde-moi! » En priant ainsi, nous allons nous épargner beaucoup de problèmes! Il nous faut vraiment expérimenter un tel Dieu! Il ne vous connaît pas seulement vous, mais tous les hommes. « *Tu pénètres toutes mes voies* » (v. 3b). Job a dit la même chose (Job 31:4); il était aussi un homme qui a véritablement connu Dieu. Dieu était prêt à lancer un défi à Satan à son sujet, parce qu'il savait que cet homme ne tomberait pas. Job a tellement expérimenté le Dieu vivant. Beaucoup, quand ils lisent ce livre, ne voient que les souffrances et les problèmes, mais nous voyons surtout que Job connaissait Dieu!

*Lecture : Actes 20 ; Ps. 139 :4-6*

Si nous sommes ici dans l'Eglise depuis 10, 20 ou 30 ans, et qu'à la fin nous connaissons si peu ce Seigneur, c'est une tragédie. Le plus beau dans la vie de l'Eglise, c'est de connaître Dieu dans toute sa richesse. Paul disait que son Evangile concernait les richesses insondables de Christ (Eph. 3:8)! La grande question pour nous est de savoir combien nous connaissons le Seigneur, quel Christ nous expérimentons. *« Tu pénètres toutes mes voies. »* Quand je regarde en arrière, je vois combien je me serais épargné de problèmes si j'avais écouté ce que le Seigneur me disait! Acceptons pourtant le fait que pour apprendre un certain nombre de leçons, il nous faut en payer le prix.

*« Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel! Tu la connais entièrement »* (v. 4). Avant que vous ayez dit quoi que ce soit, il connaît déjà la phrase toute entière. Avant que vous ayez commencé votre histoire, il en connaît déjà la fin! Connaissez-vous un tel Dieu? Nous avons besoin d'une telle confiance en lui. Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas, mais nous avons dans l'Eglise quelqu'un qui sait tout. *« Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi »* (v. 5). Paul a dit que notre vie est cachée avec Christ en Dieu (Col. 3:3). Est-ce pour vous une réalité ou n'est-ce qu'un enseignement? Nous pouvons nous épargner tellement de soucis! *« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! »* (Rom. 11:33). Quand Paul était

en train d'écrire ce chapitre, il n'a pas pu continuer, mais il a déclaré ces paroles! Ce n'est pas une composition théologique. Il n'a plus pu se retenir en écrivant. Quand vous lisez la Parole, avez-vous cette même réalisation que Paul, ou bien ne cessez-vous de vous demander ce que signifie ceci, comment comprendre cela? Nous devons connaître le Seigneur comme Paul! « *Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen!* » (v. 34-36). Malheureusement, nous pensons que nous savons mieux que Dieu ce qu'il faut faire et nous cédon à la tentation de lui donner des conseils. Mieux vaut lui demander: « Quelles sont tes voies? Que devons-nous faire? » Nous avons aujourd'hui ce privilège que mentionne Hébreux: « *Tous me connaîtront* » (Héb. 8:11). Dites au Seigneur: « Tu dis que tous te connaîtront. Et moi, comment puis-je te connaître? » Beaucoup de Juifs à l'époque de Jésus pensaient vraiment faire la bonne chose. Paul dit qu'ils étaient dans l'ignorance. Je ne veux pas faire la même erreur: penser que je fais la bonne chose et me persuader que c'est juste. Je veux recevoir une confirmation du Seigneur.

*Lecture : Actes 21 ; Ps. 139 :7-12*

« *Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face?* » (v. 7). Du verset 7 au verset 12, David témoigne qu'il connaissait non seulement l'omniscience, mais aussi l'omniprésence de Dieu. Où voulez-vous vous cacher? Pensez-vous pouvoir vous cacher loin de lui? Il est bon de savoir cela. Souvent, quand je désire me rendre quelque part, je réalise le Seigneur sait où je vais, je ne peux pas le lui cacher. Quand vous vous déplacez, interrogez-vous le Seigneur d'abord? Le Seigneur sait où je vais, donc pourquoi ne devrais-je pas lui demander: « Seigneur, où dois-je aller? » Dans les Actes, le Seigneur avait tout préparé pour conduire les apôtres. Et nous, nous allons où nous voulons, sans rien lui demander... David avait une très grande conscience de la présence de Dieu et vivait devant sa face. « *Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà* » (v. 8). Y a-t-il un seul endroit où le Seigneur ne pourrait pas me trouver? « *Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira* » (v. 9-10). Quelle conscience avait cet homme! Peu importe où et dans quelle situation il se trouvait, il savait que Dieu était présent. Quelle merveilleuse expérience!

Les apôtres, autrefois, n'éprouvaient aucune crainte; la main du Seigneur était partout avec eux, même en prison. Souvenez-vous des compagnons de Daniel dans la fournaise; tout à coup le roi a sursauté: il y avait quelqu'un de plus au milieu du feu! Les saints d'autrefois l'ont expérimenté. La présence du

Seigneur était si claire! Et aujourd'hui, nous devons aussi connaître la présence du Seigneur de cette manière. « *Si je dis: Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière* » (v. 11-12). C'est un miracle! Auprès de lui, même les ténèbres ne sont pas sombres, et la nuit est comme le jour. Jean a dit: « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres* » (1 Jean 1:5). Marcher chaque jour dans sa lumière est tellement bon pour nous! Et naturellement, dans la Nouvelle Jérusalem, il n'y a plus que la lumière. Cet homme, David, connaissait Dieu et vivait dans sa présence, comme le Seigneur qui avait sans cesse la face du Père devant les yeux. Les apôtres ont aussi vécu ainsi: ils vivaient en Christ et dans la présence du Seigneur. Paul n'a rien fait sans interroger le Seigneur, sans sa confirmation. Demandez-lui: « Seigneur, que dis-tu à ce sujet, quels sont tes ordres? » Pensez-vous qu'il n'est pas possible de vivre ainsi dans sa présence? Malheureusement, c'est cette conscience qui nous manque. J'espère que tous les saints dans l'Eglise vont faire cette expérience de plus en plus.

*Lecture : Actes 22 ; Ps. 139 :13-14*

« *C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère* » (v. 13). Dieu est omniprésent, mais n'oubliez pas que si Dieu est partout, il n'a pourtant sa demeure qu'à Jérusalem! Il est aussi tout-puissant. Il a tout créé, et en particulier nous, les hommes. Qu'il s'agisse de la lumière, de l'atmosphère, de tous les animaux dans la mer ou dans le ciel, Dieu n'a fait que parler et tout est entré en existence. Mais pour créer l'homme, il a opéré autrement. Il a formé l'homme d'une manière très spéciale, avec beaucoup de soin, avec un dessein. Il l'a créé à son image. Il a donné une âme aux hommes pour qu'ils lui soient semblables dans leurs capacités.

Louons le Seigneur de ce qu'il nous a créés à son image! Il a créé les hommes d'une manière extraordinaire. « *Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien* » (v. 14). Avez-vous déjà remercié le Seigneur pour le fait que vous existez? Nous devons remercier le Seigneur! La raison de notre naissance, ce n'est pas la politique familiale de nos parents, mais c'est le fait que Dieu nous a choisis avant la fondation du monde. Votre naissance n'est pas un hasard! Louez le Seigneur, soyez-lui aussi reconnaissants pour votre nouvelle naissance! Etes-vous reconnaissants que le Seigneur vous ait choisis et que vous soyez dans l'Eglise? Notre âme doit être reconnaissante: « *Père, je te loue de m'avoir créé de cette manière merveilleuse.* » Parmi tant de millions d'espèces vivantes, vous êtes la plus importante des œuvres de Dieu! Vous êtes un homme créé à l'image

de Dieu! Apprécions-nous tous cela? Ne le prenons pas comme allant de soi! Soyez vraiment reconnaissants au Seigneur. Puisque vous avez été créés de cette merveilleuse manière, donnez-vous au Seigneur en retour. Jeunes gens, ne laissez pas le diable vous corrompre. Le Seigneur veut nous conduire à la gloire ; c'est notre destinée.

*Lecture : Actes 23 ; Ps. 139 :15-18*

« *Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe* » (v. 15, 16). Ce verset en hébreu contient le mot « *embryon* » (traduit par « *masse informe* »). Dieu vous a formés entièrement. Ne pensez pas que vous venez du hasard. Paul parle de « *celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce* » (Gal. 1:15). Si nous réalisons cela, nous devons lui demander: « *Seigneur, que devons-nous faire dans l'Eglise? Qu'as-tu écrit dans ton livre? Où dois-je aller, que dois-je faire d'ici la fin de l'année?* » Dieu a déjà tout prévu, il sait ce qui doit se passer avec nous. Rester dans cette communion avec lui est bon pour nous.

Quand Jésus est venu sur la terre, tout avait déjà été prévu par Dieu: le moment où il devait être baptisé, comment et quand il devait commencer son ministère, où il devait se rendre, quand il devait mourir et ressusciter, combien de temps il devait rester sur la terre avant de monter en ascension... Tout avait été écrit dans le livre de Dieu. Nous pensons que le Seigneur vivait au jour le jour, en prenant les choses comme elles venaient, mais en fait, le Seigneur était conscient qu'il était limité par tout ce que la Parole disait de lui. Tout était écrit. Quel homme, sinon lui, a jamais vécu ainsi? Malheureusement, nous ne connaissons pas encore très bien le Dieu vivant de cette manière.

« *Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que le nombre en est grand! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi* » (v. 17-18). Qu'un homme ait vécu avec une telle conscience est glorieux! N'avez-vous pas le désir de vivre ainsi, de connaître les pensées du Seigneur? « Seigneur, fais-moi connaître ce que tu penses! » Cela correspond à ce que Paul a écrit en déclarant qu'en lui sont « *cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » (Col. 2:3). Il se peut que vous ne connaissiez que l'enseignement, mais Paul connaissait celui qui donne l'enseignement. Que préférez-vous avoir: l'enseignement ou celui qui enseigne? C'était pourtant le choix de tellement de Juifs à l'époque: ils s'attachaient à la loi, mais pas à celui qui l'avait donnée!

*Lecture : Actes 24 ; Ps. 139 :19-24*

« *O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant! Hommes de sang, éloignez-vous de moi! Ils parlent de toi d'une manière criminelle, ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis!* » (v. 19, 20). Vous devez reconnaître que si les gens parlent contre l'Eglise ou contre vous, en fait, ils parlent contre Dieu. S'ils parlent ainsi, ce n'est pas avec moi qu'ils ont un problème, c'est avec Dieu. Quand Saul de Tarse persécutait l'Eglise, le Seigneur lui a dit: « *Pourquoi **me** persécutes-tu?* » Le Psaume 139 montre un homme qui était devenu entièrement un avec Dieu. D'abord, évidemment, il aimait ce que le Seigneur aimait. Et maintenant, il a appris à haïr ce que Dieu hait: « *Eternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi? Je les hais d'une parfaite haine; ils sont pour moi des ennemis* » (v. 21-22). Avons-nous du dégoût pour ce qui déplaît à Dieu? D'autre part, peut-il exister une haine parfaite, et non seulement un amour parfait? Qu'est-ce qu'une haine parfaite? C'est la haine de Dieu! Si je hais de moi-même, si j'exprime ma propre haine, c'est une haine détestable! Mais si vous haïssez ce que Dieu hait, parce que vous vivez Christ, vous expérimentez une haine parfaite. Cela n'est possible que pour quelqu'un qui est un avec le Dieu vivant. Dieu a dit à l'Eglise à Ephèse qu'elle haïssait les œuvres des Nicolaïtes, œuvres qu'il haïssait aussi. Sur ce point, le Seigneur a approuvé l'Eglise à Ephèse.

Tout doit correspondre au Seigneur vivant. Votre représentation, c'est que Dieu accepte tout le monde,

et qu'il peut tout accepter. Non! Ce n'est pas le cas! Les dix vierges entreront-elles toutes au festin des noces? Ce ne sont pas tous les croyants qui entreront vainqueurs dans le royaume des mille ans. Pensez-vous que le Seigneur ne les aime pas tous? En fait, frères et sœurs, ici il n'est pas question de l'amour, mais d'être prêt pour le retour du Seigneur. Pourquoi ne voulons-nous pas comprendre ce que nous dit le Seigneur?

« *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Epreuve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!* » (v. 23-24). Malgré tout, même si nous avons beaucoup appris à connaître le Seigneur, notre cœur est encore un problème, jusqu'à ce que nous entrions enfin dans le royaume. Tant que nous vivons encore ici, notre cœur nous cause toujours des problèmes. Même si vous pensez que vous connaissez tellement bien le Seigneur, demandez-lui de vous sonder. Notre cœur cache toujours de l'amour pour quelque chose d'autre que le Dieu vivant. Si nous n'y prenons pas garde, nous allons nous tromper nous-mêmes. Nous devons être vigilants.

La dernière phrase est très importante: « *Conduis-moi sur la voie de l'éternité* ». Ce n'est pas seulement un chemin temporaire, provisoire. Le chemin que nous suivons doit être éternel! Que celui qui a des oreilles entende. Ce chemin, c'est Christ lui-même, celui qui est éternel! La voie de l'éternité n'est pas une méthode, une pratique que nous allons mettre en œuvre; c'est notre Dieu vivant et éternel. Loué soit le Seigneur!

*Lecture : Actes 25 ; Ps. 139 :24*

David a décrit combien notre Dieu est illimité et glorieux. Nous avons vu son omniscience, son omniprésence et sa toute-puissance dans sa création, nous avons goûté à sa sagesse. Dieu est merveilleux! A la fin du Psaume 139, il est dit qu'il est notre chemin éternel. Quel autre chemin serait meilleur que ce chemin vivant? Si Christ vit et demeure en nous, si Dieu nous a donné dans notre esprit un Esprit qui nous conduit dans toute la vérité, qui nous donne tout ce qui est dans le Père, pourquoi devrions-nous encore aller consulter tant d'autres sources? Ce serait insensé. Ainsi, il est tout à fait approprié que le psalmiste termine le Psaume 139 par cette phrase: *« Conduis-moi sur la voie de l'éternité. »*

Le GPS n'est rien de nouveau: le Seigneur nous a donné une telle conduite depuis longtemps! Mais malheureusement, les hommes ne veulent pas cela, ils cherchent autre chose que ce que le Seigneur nous a donné dans notre cœur et dans notre esprit. J'aimerais tous vous encourager aujourd'hui à prendre cette voie de l'éternité. Il n'y a rien, pas un détail, que le Dieu vivant ne connaisse pas. Un GPS peut vous faire prendre un long détour, mais le Seigneur ne se trompe jamais, il vous conduit dans le meilleur chemin. Si vous avez appris à l'écouter, vous savez quel est le meilleur chemin. Nous devons apprendre à entendre l'Esprit: *« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. »* Mais dans l'Eglise nous devons entendre ce que l'Esprit veut nous dire. Revenons à ce chemin éternel, sinon nous serons, en fin de compte, totalement dans la

confusion : l'un dit une chose, l'autre une autre chose... Quelle proposition allez-vous suivre? C'est pourquoi je ne veux plus aujourd'hui faire tellement de propositions; je préfère vous conduire au Chef. Qui peut vous faire une meilleure proposition que lui? Il est celui qui demeure en vous et qui reste éternellement le même : nous avons besoin de cette conduite vivante. En plus, il ne vous montre pas seulement le chemin, mais il vous y conduit en personne. Je peux vous garantir que vous ne vous perdrez jamais si c'est lui qui vous conduit. Ce chemin éternel est le meilleur! Le Seigneur sait toutes choses; il vous aide! Que voulez-vous de plus? Sinon, tout sera tellement compliqué, tellement fatigant. Avec notre Seigneur vivant, nous pourrons faire l'expérience d'Abraham et être conduits comme lui de manière vivante. Notre Dieu est si glorieux! Il est tellement dommage que nous connaissions encore si peu sa conduite vivante.

*Lecture : Actes 26 ; Ps. 140 :1-6*

Les six Psaumes suivants, 140 à 145, forment aussi un groupe et mettent l'accent sur la prière. Dans la Bible, la prière est très importante; c'est un ministère dans lequel nous devons progresser aujourd'hui. Peut-être beaucoup d'entre nous n'ont-ils pas considéré la prière comme un service jusqu'ici. Malheureusement, nous prions souvent uniquement quand nous désirons quelque chose ou parce que nous avons des problèmes. C'est probablement la représentation de la plupart des saints. Dans la Bible, la prière est bien plus que le fait de parler avec le Seigneur, de lui mentionner quelque chose que nous aimerions avoir, ou parce que nous ne savons pas ce que nous devons faire. Nous devons tous apprendre à avoir part à ce merveilleux ministère de la prière, particulièrement dans cette dernière ligne droite vers l'accomplissement final du plan de Dieu. D'après la Bible, la prière est un service dans le saint des saints, devant l'autel d'or des parfums. Si nous n'avons pas cette conscience que nous nous tenons dans le saint des saints, à l'autel d'or, devant l'arche de l'alliance, alors notre prière n'est pas le précieux parfum de l'encens qui se consume pour la satisfaction du Père.

*Lecture : Actes 27 ; Ps. 140 :7-14*

Le Psaume 140 est aussi un Psaume de David. Encore une fois, il prie de la même manière. Comme lui, après toutes ces années, nombreux sont ceux parmi nous qui ont appris que le combat contre l'ennemi ne cesse jamais; au contraire, il devient souvent plus intensif. Le diable essaie par tous ses mensonges et toutes ses stratégies, de nous faire tomber pour nous arrêter. Il fait tout ce qu'il peut pour tenir les gens éloignés de l'Eglise. *« Éternel, garantis-moi des mains du méchant! Préserve-moi des hommes violents, qui méditent de me faire tomber! Des orgueilleux me tendent un piège et des filets, ils placent des rets le long du chemin, ils me dressent des embûches. »* (v. 5-6). Nous devons savoir cela. Ne soyez pas naïfs!

Le Seigneur a fait quelque chose de merveilleux dans les Eglises, mais Satan, ce serpent, avec toute sa mauvaise ruse et son venin, tente toujours de détruire les Eglises, ou au moins d'éloigner individuellement les saints de l'Eglise, que ce soit par des mensonges, par le monde ou par des offenses. Il essaie de nous empêcher d'arriver au but. C'est pourquoi le Seigneur n'a pas cessé de dire à ses disciples: *« Veillez et priez »*! Le diable, le grand dragon, fait tout ce qu'il peut pour glisser parmi nous des mensonges afin de diviser les frères et de détourner les frères et sœurs du Seigneur, afin de détruire l'Eglise d'une manière ou d'une autre. L'ennemi n'a jamais laissé les apôtres en paix, mais ce sera d'autant plus le cas si aujourd'hui nous choisissons la voie de l'éternité. Il fera de son mieux pour détruire cette œuvre. Mais nous n'allons

pas le laisser faire! *« Je dis à l'Éternel: Tu es mon Dieu! Éternel, prête l'oreille à la voix de mes supplications! Éternel, Seigneur, force de mon salut! Tu couvres ma tête au jour du combat. Éternel, n'accomplis pas les désirs du méchant, ne laisse pas réussir ses projets, de peur qu'il ne s'en glorifie! »* (v. 7-9).

Jusqu'à aujourd'hui, il y a eu partout beaucoup de problèmes dans les Eglises: le monde, la religion, de faux prophètes, de faux frères... tout ce que nous avons lu ici. Que devons-nous faire? Crier d'autant plus au Seigneur! Invoquer n'est pas suffisant! *« Seigneur, sauve-nous! »* Nous devons traiter, dans un bon sens, avec le Seigneur: *« Seigneur, permets-tu cela? Es-tu d'accord? »* Parfois, nous laissons l'ennemi faire ce qu'il veut, comme si cela allait de soi. Non, nous devons combattre. L'édification de l'Eglise implique un combat qui ne cessera pas.

*Lecture : Actes 28 ; Ps. 141 :1*

Dans le Psaume 141, comme ailleurs dans la Parole, la prière est représentée par l'encens offert dans des coupes d'or à l'autel des parfums. C'est le service le plus précieux. Trop souvent, nous n'avons pas cette conscience, nous ne prions pas devant l'arche, dans le saint des saints. La prière, c'est le précieux encens qui se consume à l'autel d'or et dont l'odeur monte vers le Père pour sa satisfaction. Ce parfum est préparé d'une manière spéciale; Dieu a donné des instructions précises à ce sujet dans Exode 30. Les précieux ingrédients, broyés et mélangés, sont brûlés dans une coupe d'or, comme un parfum de bonne odeur pour Dieu. Qui parmi nous prie ainsi? Malheureusement, nous n'avons pas une telle représentation. Nous prions peut-être beaucoup, ce qui est très bien, mais le Père sent-il une odeur d'encens, un parfum de Christ? J'espère que dès maintenant nous allons apprendre à prier ainsi. Dieu attend un tel encens.

Il y a deux autels dans le temple ou dans le tabernacle; le premier, l'autel d'airain, pour offrir des holocaustes, est essentiellement prévu à cause de nous, à cause de nos problèmes. Si j'ai péché, j'ai besoin de l'offrande pour le péché et de l'offrande pour les transgressions; parce que je n'ai pas la paix, j'ai besoin de l'offrande de paix; parce que mon être naturel est tellement opposé à Dieu, j'ai besoin d'un holocauste que je puisse apporter à Dieu pour être accepté par lui. Même si ces offrandes font monter un parfum de Christ pour le Père, elles sont là plutôt à *cause de nous*. Ne pensez pas que sans Christ nous soyons un parfum agréable au Père! Si tu te présentes

devant lui sans Christ, je ne sais pas quelle odeur tu as pour lui. Dans Ephésiens 5, il est explicitement mentionné que Christ s'est offert lui-même; cette consécration était un parfum pour Dieu. Le deuxième autel est l'autel d'or des parfums, où nous offrons au Père un parfum de Christ dans nos prières.

*Lecture : Romains 1 ; Ps. 141 :2*

Dans Exode 30, Dieu a ordonné deux choses: d'une part, l'huile d'onction, dont nous avons déjà si souvent parlé. J'espère que c'est désormais gravé en nous! Cette huile d'onction, ce sont les merveilleux ingrédients dont le Père nous oint en Christ, par l'Esprit. L'huile d'onction est pour toi, pour nous tous. Tout ce que Christ a accompli par sa mort, sa résurrection et son ascension nous est transmis par l'huile d'onction. Nous savons cela, et nous l'avons expérimenté, louez le Seigneur! Mais nous avons oublié qu'il n'y a pas seulement une huile qui coule depuis en haut pour nous oindre. Dieu a aussi donné des instructions précises au sujet du parfum que nous préparons et qui monte vers Dieu. L'huile d'onction est *pour nous*, mais l'encens est *pour lui*. Dieu aimerait recevoir du parfum, et nous devons apprendre à le préparer. C'est le service le plus précieux. Dans le temple, il y a beaucoup d'ustensiles et d'objets: l'autel d'airain, la cuve, puis le chandelier, la table des pains de proposition... mais tout cela est pour nous. Il y a cependant un objet qui est pour Dieu: l'autel des parfums. Et parce que nous sommes enclins à ne penser qu'à nous-mêmes, c'est précisément le service que nous négligeons. Mais, louez le Seigneur, maintenant nous voulons apprendre à bien remplir ce ministère dans l'Eglise. Il est tellement important que nous voyions cela dans ces derniers Psaumes! Si nous servons ainsi dans la maison de Dieu, quelque chose de particulier va se passer.

« *Que ma prière soit devant ta face comme l'encens, et mes mains tendues comme l'offrande du soir!* » (Ps. 141:2). Ce verset est la clé de tout ce groupe de Psaumes! La prière doit monter au Père comme de l'encens. Continuons avec Apocalypse 5, verset 8: « *Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints* ». Ici, nous voyons encore plus clairement ce ministère: les prières des saints sont des coupes d'or, inséparables de l'encens. « *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre* » (Apoc. 8:3-5). Nos prières sont une coupe d'or où l'encens brûle pour faire monter un parfum au Père. Ce doit être une coupe d'or. L'encens est trop précieux pour qu'on puisse utiliser n'importe quelle coupe. Malheureusement, souvent, même si nous avons la coupe, nous n'avons pas d'encens. Notre prière doit contenir un parfum agréable au Père, un parfum de Christ, et pas seulement nos plaintes, nos supplications et nos problèmes. J'espère que cette image nous montre clairement comment nos prières doivent être remplies d'encens. Sans cette réalité, nous ne pouvons pas offrir au Père un parfum qui lui soit agréable.

*Lecture : Romains 2 ; Ps. 136 :1-3*

Et alors seulement quelque chose va se passer! Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi autrefois, dans les Actes, quelque chose se passait quand les saints priaient? Le lieu où ils étaient tremblait! Pourquoi est-ce que rien ne tremble quand nous prions? Demandons au Seigneur de nous révéler comment préparer cet encens, de sorte que nos prières soient pleines de parfum pour le Père. Nous devons avoir cette conscience. Lisons encore 2 Corinthiens 2:14-16: *« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent: aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses? »* Paul vivait avec une telle conscience; sans cesse il cherchait à connaître Christ en esprit. En expérimentant ce merveilleux Christ, il avait cette conscience qu'il était lui-même un parfum de Christ devant Dieu. Ce n'est pas une connaissance morte; mais si nous l'expérimentons, nous pouvons sentir en nous un parfum de Christ. Paul ne se vivait pas lui-même, il vivait le Seigneur, il expérimentait celui *« qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance. »* Dieu sentait le parfum de son Fils dans la vie de Paul; dans les prières de Paul, dans Galates, Ephésiens ou Colossiens, vous touchez le dessein de Dieu. Sa prière était centrée non sur l'homme, mais sur Christ, sur le dessein de Dieu ; c'était une prière pour nous, à cause

de nous, pour tous les saints, mais pleine de la substance de Christ. Il demandait par exemple que les saints connaissent la volonté de Dieu, mais ce n'était pas une prière superficielle: il demandait que le Père accorde un Esprit de sagesse et de révélation aux Ephésiens; car sans cet Esprit, comment auraient-ils pu comprendre le dessein de Dieu?

Pour les Colossiens, il priait afin qu'ils soient remplis de la pleine connaissance de la volonté de Dieu, en toute sagesse et intelligence spirituelle. Une telle prière contient le parfum de Christ et opère en nous une marche digne du Seigneur. En entendant une telle prière, le Père dira que c'est un bon parfum. La base de la prière de Paul dans Ephésiens 3, c'est la puissance et la gloire de Dieu, et non en premier lieu ce dont nous avons besoin. Une telle prière sent bon, pas en premier lieu pour nous, mais pour le Père. Souvent, dans notre prière, nous ne pensons pas tellement à ce que le Père aimerait obtenir et comment il aimerait l'accomplir par Jésus-Christ. Le Père va vous dire: Il manque un parfum dans votre prière. Jude a dit: « *Priez par le Saint-Esprit* » (Jude 20). Nous ne prions pas seulement, mais nous prions *par l'Esprit*. Cela nécessite un exercice, un apprentissage. Une telle prière ne peut pas être enseignée; chacun doit l'expérimenter lui-même et dire au Seigneur avec cette conscience: « Seigneur, je veux apprendre cela dans ma vie quotidienne. » Paul a expérimenté Christ d'une telle manière qu'il est lui-même devenu un parfum de Christ; partout où il allait, on sentait Christ, on remarquait en lui combien le Seigneur était vivant, combien Christ était merveilleux. Et alors, ses prières étaient tellement un avec la volonté du Père, tellement centrées sur Christ! Non seulement nous devons prier, mais prier selon sa

volonté, dans son nom et par l'Esprit (Eph. 6:18).  
Pussions-nous apprendre à prier ainsi!

*Lecture : Romains 3 ; Ps. 141*

Prier au nom du Seigneur Jésus ne signifie aucunement que vous ajoutez à la fin de ta prière l'expression : « au nom de Jésus. » Vous devez plutôt être des hommes qui demeurent en Christ. Nous sommes tous en Christ et nous devons vivre en tout temps en lui. Lui en nous et nous en lui! Quand nous avons été baptisés, n'avons-nous pas revêtu Christ? Et aujourd'hui, ne sommes-nous pas en Christ? Ainsi, quand nous entrons dans le saint des saints, nous ne nous approchons pas seuls, mais avec Christ. Nous prions avec la conscience que nous sommes pleinement un avec le Seigneur. Vous n'avez pas besoin d'ajouter à chaque phrase et chaque action que vous le faites au nom de Jésus-Christ. Tout ce que Christ a fait, c'est le Père qui le faisait en lui! Il vivait dans l'unité avec le Père et dans la réalité du Père. Nous devons être un tel peuple, pleinement un avec le Seigneur. C'est un exercice. Quand nous servons à l'autel des parfums, nous devons voir que cet autel est en lien direct avec le trône. Apprenons cela, lentement, mais sûrement. Ce ne sera pas possible d'un jour à l'autre, mais pas à pas, mois après mois, année après année, notre prière sera toujours plus remplie d'encens. Et plus ce sera le cas, plus nous verrons Dieu répondre de son trône avec le tonnerre, des éclairs et des tremblements de terre. Sinon, nous prierons beaucoup et nous verrons peu de choses se produire. Seigneur, apprend-moi à prier! Quand les disciples lui ont demandé cela, il leur a appris à prier, et il va aussi nous enseigner aujourd'hui à prier ainsi, en étant un avec Dieu.

*Lecture : Romains 4 ; Actes 13 :1-2 ; Rom. 8 :26*

Voici ce que nous lisons dans Actes 13: « *Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés* » (v. 1-2). Comment ces cinq frères servaient-ils? Ils servaient dans la prière, devant l'autel des parfums, pleinement un avec notre Souverain Sacrificateur céleste. Que fait le Seigneur aujourd'hui, dans son ministère de prière? Paul n'a-t-il pas écrit qu'il ne cesse d'intercéder pour nous? Dans Romains, il a aussi écrit que nous ne savons pas ce que nous devons prier, ni comment, mais que « *l'Esprit nous aide* » (Rom. 8:26). Le ministère dans la prière nécessite un exercice. A Antioche, ils servaient le Seigneur ainsi et le Saint-Esprit a parlé! Rappelez-vous de Zacharie, le père de Jean-Baptiste: il devait offrir à Dieu du parfum à l'autel et tout le peuple, dehors, priait et attendait. Cela montre bien que le service à l'autel des parfums est bien un service dans la prière. Pourquoi est-ce justement à ce moment-là, alors qu'il offrait de l'encens à l'autel d'or des parfums, que l'ange lui est apparu et lui a annoncé la naissance à venir de Jean-Baptiste? Si nous apprenons à exercer correctement ce ministère, le Seigneur va nous parler d'une manière claire, il va nous apparaître. Nous devons même l'exiger de lui! « Seigneur, comment se fait-il que tu sois apparu à Zacharie, et aux frères qui

priaient à Antioche. Pourquoi pas aux frères qui se rassemblent aujourd'hui? » N'est-ce pas merveilleux de nous rassembler pour servir dans la prière? Si quand vous vous rassemblez, vous priez cinq minutes et discutez ensuite longuement, comment le Seigneur pourrait-il vous parler? Ne vaut-il pas infiniment mieux prier longuement et entendre le Seigneur nous parler?

*Lecture : Romains 5 ; Ps. 141*

Il n'est pas dit combien de temps les frères ont jeûné et prié à Antioche. Mais probablement très longtemps: si nous sommes remplis de l'Esprit et tellement un avec le Seigneur, croyez-vous qu'au bout de cinq minutes nous n'aurons plus rien à dire, que l'encens sera déjà entièrement consumé? S'il en est ainsi, ce n'est pas une odeur d'encens qui se répand! Si c'est le cas, c'est que nous ne sommes pas exercés à pratiquer ce service, le plus important de tous. Nous aimons entreprendre beaucoup d'activités, faire beaucoup de choses, mais nous n'avons pas de joie à nous retirer dans le saint des saints pour prier dans la présence du Père, pour le satisfaire, lui, avec cet encens. Apprenons à ne pas prier d'abord à cause de nos besoins, mais à cause des besoins du Père, pour sa satisfaction. Si vous n'avez pas cette conscience, le Psaume 141:2 n'aura pour vous aucun intérêt.

Comment parviendrons-nous à l'aboutissement de l'œuvre de Dieu? Cette prière joue un rôle crucial. Elle a beaucoup à voir avec notre expérience du Dieu vivant. Celui qui ne désire pas servir ainsi ne pourra pas non plus expérimenter le Seigneur tellement richement. En revanche, si le Père peut recevoir un parfum de Christ dans les coupes d'or, il va pouvoir agir énormément, il va pouvoir mener son œuvre de l'avant. C'est un grand fardeau du Seigneur pour nous tous, car nous avons là un grand manque.

*Lecture : Romains 6 ; Ex. 30 :34-38*

A quoi reconnaît-on notre manque d'appréciation pour ce ministère? Dans beaucoup d'Eglises, la réunion du dimanche est très bien suivie; tous viennent volontiers écouter un message. Mais pour la réunion de prière, nous n'avons pas le temps; et de toute façon, nous avons peu à dire - notre langue colle à notre palais... Cet état de fait montre que nous n'avons pas appris à apprécier l'autel d'or des parfums dans notre vie quotidienne. Il nous faut nous repentir devant le Seigneur. J'espère que nous allons maintenant apprendre à faire monter le parfum de l'encens vers le Père. Apprenons de l'exemple de David qui savait très bien ce que signifiait une telle prière. Il savait ce que Dieu avait dit, c'est-à-dire que ce parfum n'était pas destiné à être senti par l'homme.

Lisons ce que Dieu a ordonné pour le parfum qu'on devait lui offrir: *« L'Eternel dit à Moïse: Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur; il sera salé, pur et saint. Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte. Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Eternel. Quiconque en fera de semblable, pour le sentir (ou: pour s'en réjouir), sera retranché de son peuple »* (Ex. 30:34-38). Les ingrédients de l'huile d'onction correspondent aux

ingrédients du parfum (le stacté est la partie la plus intense de la myrrhe). Mais l'encens est un parfum particulier de bonne odeur pour Dieu et lui est réservé. Il est saint et pur.

*Lecture : Romains 7 ; Ps. 141 :2-4*

Le galbanum a une très forte odeur, mais il est spécialement efficace quand il est mélangé aux autres arômes. Si seulement nous pouvions tous avoir un immense désir de connaître le Seigneur dans toutes ses aspects, non à cause de ce dont nous avons besoin, mais parce que nous avons le désir d'offrir un parfum au Père pour sa réjouissance. Si la fumée des parfums monte, avec les prières des saints, alors le tonnerre, les éclairs et les tremblements de terre seront envoyés sur terre (Apoc. 8:3-5). Dieu mettra fin à cet âge et descendra chercher son Epouse! Nous devons apprendre à prier ainsi.

Le sel ici est aussi un ingrédient de ce parfum. Ce qui est merveilleux avec le sel, c'est qu'il fait ressortir le goût. Une soupe sans sel est difficile à manger. Cet aspect est très important pour le Seigneur. Nous devons connaître Christ et préparer ce parfum salé, plein de goût, qui est saint et pur: « *Mets, ô Eternel! une garde à ma bouche, veille sur l'entrée de mes lèvres. N'incline mon cœur à aucune chose mauvaise, pour pratiquer de méchantes actions avec des hommes qui sont des ouvriers d'iniquités; et que je ne mange pas de leurs délices* » (v. 3-4, Darby). Ce monde offre beaucoup de choses délicieuses; elles sont attirantes, elles ont bon goût, de sorte que vous en voulez toujours un peu plus, et qu'à la fin vous en devenez dépendants. La conséquence, c'est que vous n'avez plus d'encens à offrir! Ce parfum est pur et saint. C'est ce que Dieu veut avoir. C'est pourquoi David a prié pour ses lèvres et pour son cœur, qui sont reliés l'un à l'autre. Nous devons garder notre

cœur pour le Seigneur, afin d'offrir au Père le parfum qui le réjouit.

*Lecture : Romains 8 ; Ps. 141 :5*

*« Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me reprenne, c'est une huile excellente; ma tête ne la refusera pas, car ma prière sera encore là dans leurs calamités (ou: je continue à prier sans cesse, malgré l'injustice autour de moi) » (v. 5, Darby). Le psalmiste est devenu inébranlable dans son ministère de prière.*

J'espère que le Seigneur a réveillé quelque chose dans notre cœur au sujet de la prière. J'ai la profonde impression devant le Seigneur que dans les temps où nous vivons, ce service dans la prière est plus important que toute autre chose. Avant que le Seigneur ne revienne, à la fin de cet âge, puisse le service à l'autel des parfums être restauré dans toutes les Eglises. Nous serons surpris par tout ce que notre Dieu vivant va opérer, par ce qu'il va nous dire; le Saint-Esprit va nous parler, nous verrons des tremblements de terre, des éclairs et des tonnerres. Nous verrons l'œuvre du Dieu vivant. Loué soit le Seigneur!

Puisse le Seigneur nous montrer comment nous pouvons faire monter à lui une prière qui soit un tel parfum pour lui. Un tel service correspond à l'expérience tout entière du Dieu vivant. Les deux choses vont ensemble. Si nous expérimentons richement le Dieu vivant, alors il ne nous sera pas difficile de comprendre ce qu'est l'encens que nous offrons au Père. A la fin l'accomplissement du dessein de Dieu est entièrement relié à quelque chose qui est uniquement pour la gloire du Père, une louange pleine de réalité, de substance, un parfum d'encens qui monte à lui. Quelle louange dans les cieux! Nuit et

jour, une louange monte à celui qui règne sur le trône, comme nous l'avons lu dans l'Apocalypse. Notre Dieu et Père n'appréciera jamais rien autant que la louange de son Eglise. Il a tout investi, tout fait pour recevoir cette louange. Représentez-vous le prix immense que Dieu a payé pour nous racheter, après nous avoir créés, et comment ensuite il nous a donné sa vie par l'Esprit, de sorte que nous puissions recevoir toutes ses richesses et en être remplis pour être à la fin transformés en son image, dans la gloire. Comment ne pas louer le Père? Dans ce grand univers, Dieu n'a rien de meilleur que ce qu'il fait en nous. Peut-il y avoir quelque chose de plus merveilleux que son Eglise, que Sion, que son royaume?

Et notre grande espérance, c'est de voir l'aboutissement de tout cela aujourd'hui dans l'Eglise. Nous avons la possibilité aujourd'hui d'être des prémices entièrement destinées à notre Dieu. Il a dit: « *Car tout premier-né m'appartient* » (Nomb. 3:13). Nous lui rendons grâce pour la prolongation qu'il nous accorde afin de nous donner la possibilité d'apprendre à lui apporter de l'encens dans nos prières. Le Seigneur doit réveiller et illuminer notre cœur. La prière dans l'Eglise doit changer et devenir ce ministère exercé à l'autel d'or des parfums. C'est le service le plus élevé, le meilleur. Toutes les autres œuvres seront accomplies là, devant cet autel. En servant à l'autel des parfums, nous sommes amenés immédiatement devant le trône de Dieu. J'espère que Dieu va nous réveiller pour que nous puissions voir cela. Apprenons dès maintenant à lui préparer cet encens!

*Lecture : Romains 9 ; Ps. 141 :2*

L'encens est un mélange particulier, dont tous les ingrédients sont équilibrés, en quantités identiques: le stacté, (le coquillage odorant, cf. Darby), le galbanum et l'encens; c'est un parfum salé, pur et saint - nous devons apprendre à le préparer. Nous devons expérimenter le Seigneur d'une telle manière que nous puissions offrir ce parfum au Père. Il doit contenir non seulement un ingrédient, mais tous. Nous devons expérimenter son humanité, ses souffrances, sa mort, la puissance de sa résurrection et son ascension. Tous ces ingrédients sont en fait le Dieu vivant, représenté par le chiffre 3: le stacté, la coquille odorante et le galbanum. Et il faut y ajouter de l'encens.

Le stacté est le meilleur de la myrrhe et coule en très petite quantité. C'est bien plus difficile à obtenir que la myrrhe pour l'huile d'onction; vous devez vous donner de la peine pour en trouver, pour avoir ces quelques gouttes. La coquille odorante est un coquillage qu'on trouve dans la mer; il faut aller le chercher. Pour tout cela, nous devons faire des efforts. Oui, Christ est si riche, mais si vous ne faites aucun effort dans votre vie quotidienne pour l'expérimenter, si vous ne le cherchez pas, vous n'allez pas récolter aucun de ces ingrédients et vous n'aurez aucun parfum, aucune goutte de stacté. Comme pour tout ce qui a vraiment de la valeur, il faut être prêt à y mettre le prix. Beaucoup de saints n'aimeraient expérimenter la mort du Seigneur que quand c'est indispensable, mais ils ne s'exercent pas continuellement à le connaître; Paul se réjouissait de compléter ce qui manquait aux souffrances de Christ pour son Corps!

Beaucoup d'entre nous, au lieu d'avoir de la myrrhe, sont pleins de murmures. Il n'y a là aucune goutte de stacté. Et nous avons alors bien peu de parfum à offrir à l'autel, parce que nous n'avons pas cherché à connaître Christ de manière fine dans tous ces ingrédients.

*Lecture : Romains 10 ; Ps. Col. 1 :12 ; 3 :17 ; Eph. 3 :21*

L'huile d'onction coule en grandes quantités de Dieu vers nous. Plus nous sommes oints, mieux cela vaut. Nous devons être remplis de l'Esprit! Mais l'encens ne coule pas en grandes quantités. Quand vous vous parfumez, vous ne déversez pas tout le contenu de la bouteille sur vous. Vous n'utilisez que quelques gouttes. Nous devons nous exercer chaque jour à nous réjouir de notre merveilleux Christ, et à rassembler le meilleur de cette expérience comme un parfum pour le Père. Notre Dieu et Père est très minutieux et exclusif: ce parfum n'est que pour lui. Si nous remarquons dans notre expérience qu'elle devient plus riche, conservons cette attitude d'offrir ce parfum au Père, tout comme le Seigneur sur cette terre qui n'avait qu'une seule intention: plaire au Père. Même s'il est venu avec une immense compassion pour nous, sa motivation première était de plaire au Père. C'est pourquoi le Père était tellement satisfait. Le jour de la résurrection, Christ est ressuscité comme le premier-né des morts et il a dit à Marie: « *Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père* » (Jean 20:17). Aucun homme ne peut se réjouir de sa présence avant le Père. Si nous sommes devenus tellement un avec lui, nous avons ce profond sentiment: « Père, ce que je fais, ce n'est pas en premier lieu pour moi, c'est avant toutes choses pour ta satisfaction, pour t'apporter le meilleur et te l'offrir comme un parfum d'encens qui te réjouisse. » Je ne crois pas que nous ayons déjà une telle expérience, un tel cœur pour le Père, mais nous avons posé le fondement! C'est un grand encouragement. Le Seigneur peut nous amener à ce point.

Offrir le parfum de l'encens a beaucoup à voir avec l'aboutissement de tout le dessein de Dieu. Nous devons apprendre à expérimenter le Seigneur dans tous ses aspects. La tendance des êtres humains, c'est d'aller dans les extrêmes: certains ne sont conscients que des souffrances alors que d'autres ne recherchent

peut-être que l'expérience de la résurrection. Mais nous devons expérimenter le Seigneur dans tous ses aspects: dans son humanité, dans ses souffrances, dans sa victoire, dans sa crucifixion, dans sa résurrection, dans son ascension... C'est ce qui était dans le cœur de Paul quand il a écrit: « *afin de connaître Christ* » (Phil. 3:10). Il voulait expérimenter le meilleur. Il disait: « *Pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21, Darby). Il voulait même connaître la communion de ses souffrances et être rendu conforme à sa mort, pour prendre part à la meilleure résurrection! Quelle attitude! Tout son but était de satisfaire le Père. Dans toutes ses Épîtres, son but était de glorifier Dieu: « *Faites tout au nom du Seigneur Jésus... Rendez grâces au Père... A lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ* » (Col. 3:17; 1:12; Eph. 3:21). C'est exactement ce que le Seigneur nous a enseigné à prier: « *Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié* » (Mat. 6:9)! Il nous est tellement nécessaire de connaître le Dieu trinitaire dans notre expérience! Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux.

*Lecture : Romains 11 ; Ps. 141 :6-7*

Dans toutes les prières des Psaumes, il y a d'un côté beaucoup de choses positives à voir et à apprendre, mais d'un autre côté, les psalmistes n'ont jamais cessé de crier au Dieu vivant. Il semble que ce soit le seul chemin pour expérimenter le salut. Notre seul chemin est le Dieu vivant. Dans les Psaumes 141 et 142, on voit que même si le psalmiste expérimente le royaume, il doit continuer à crier au Dieu vivant. L'ennemi ne va jamais cesser de trouver de nouvelles ruses. Nous le voyons dans la vie du Seigneur: de sa naissance jusqu'à la croix, l'ennemi n'a jamais cessé d'être à l'œuvre. Nous ne devons pas cesser de veiller, car l'ennemi ne va jamais interrompre son travail, peu importe à quel degré de maturité nous sommes parvenus. L'ennemi va toujours essayer de détruire l'Eglise. *« Comme quand on laboure et qu'on fend la terre, ainsi nos os sont dispersés à l'entrée du séjour des morts »* (Ps. 141:7). Je me suis souvent demandé en lisant ces versets: est-ce possible que le psalmiste puisse avoir à ce stade le sentiment que des os sont dispersés à l'entrée du séjour des morts? Comment est-ce possible? Parce que nous vivons encore dans notre « tente » et que la chair continue à nous accompagner. Paul disait que tant qu'il vivait dans cette tente, il était comme absent du Seigneur (2 Cor. 5:2-8). Il soupirait et attendait, comme toute la création, le salut final, le nouveau corps (Phil. 3:21).

*Lecture : Romains 12 ; Ps. 141 :8-9*

Aucun de nous ne sera épargné par l'ennemi, par la tentation et par beaucoup de choses négatives. Le séjour des morts n'est pas très loin de nous; la mort règne dans notre chair. Nous comprenons pourquoi Paul soupirait et désirait quitter cette tente. « *Qui me délivrera de ce corps de mort* » (Rom. 7:24), disait-il avant d'avoir découvert la délivrance.

L'ennemi fait encore tous ses efforts pour nous faire tomber dans sa fosse. Mais le psalmiste ne s'est pas laissé abattre ni tromper: « *C'est vers toi, Éternel, Seigneur! que se tournent mes yeux, c'est auprès de toi que je cherche un refuge: n'abandonne pas mon âme! Garantis-moi du piège qu'ils me tendent, et des embûches de ceux qui font le mal!* » (Ps. 141:8-9).

Les jeunes devraient apprendre cela: le diable ne nous laissera pas en paix. Il y a autour de nous beaucoup de ses filets et de ses pièges; ne faites pas confiance à la chair puisque Paul lui-même, malgré sa riche expérience du Seigneur, n'avait aucune confiance en sa chair. Ne pensez pas que nous deviendrons un jour si forts que nous n'aurons plus de tentations. Non, le péché peut nous faire tomber; même David est tombé dans un péché grave. Heureusement, il s'est repenti, mais son fils Salomon ne s'est pas repenti et il a très mal fini; c'est dans sa vieillesse qu'il s'est détourné! Ne pensez pas que vous êtes si forts, ne cessez pas de veiller, sinon vous allez tomber dans une fosse de l'ennemi. Le Seigneur sait où sont cachées les « mines » de l'ennemi sur le champ de bataille. Ne pensez pas que ce soit si simple. « *Que les méchants tombent dans leurs filets,*

*et que j'échappe en même temps!* » (v. 10). Le psalmiste savait reconnaître quel danger représentait sa propre chair.

*Lecture : Romains 13 ; Ps. 142 :1-4*

Nous devons apprendre à prier comme David lorsqu'il se trouvait dans la caverne (Ps. 142 :1). Quand vous êtes comme lui dans la fosse, vous ne pouvez plus aller nulle part. Vous êtes vraiment dans une impasse. Quand vous remarquez que l'ennemi a été si puissant, que pouvez-vous faire pour vous échapper? Nous devons crier à Dieu, du plus profond de notre être. Parfois, quand les choses vont bien pour vous, vous ne priez qu'avec un investissement superficiel. Mais si vous avez des problèmes, vous êtes bien plus impliqués et vous criez, avec l'estomac noué, du plus profond de votre être: « *De ma voix je crie à l'Éternel, de ma voix j'implore l'Éternel. Je répands ma plainte devant lui, je lui raconte ma détresse* » (v. 2-3). Ce n'est plus seulement une prière, c'est un cri, une plainte. Nous ne cessons pas pour autant de louer le Seigneur, mais il y a aussi un temps pour crier et nous plaindre. Si votre plainte concerne les intérêts du Seigneur, et pas seulement vos problèmes liés à votre nature déchue, si vous criez parce que l'ennemi vous envoie des problèmes pour vous détourner de l'œuvre de Dieu, alors vous aurez l'expérience du Psaume 142. Dans la Bible, il n'y a pas que le Cantique des cantiques ou les Cantiques des degrés, mais il y a aussi des cantiques de plaintes, des complaints, des lamentations! Dans notre marche avec le Seigneur et dans notre combat, nous devons apprendre à louer le Seigneur, mais nous nous plaignons aussi beaucoup: Seigneur, veux-tu bâtir ton Eglise, oui ou non? Pourquoi laisses-tu les hommes détruire ton Eglise à tellement d'endroits?

« *Sur la route où je marche ils m'ont tendu un piège* » (v. 4b). C'était l'expérience en particulier de Paul: des Juifs, de faux frères, le suivaient partout, de ville en ville, pour tenter de le tuer. Satan essaie de faire la même chose aujourd'hui, de différentes manières.

*Lecture : Romains 14 ; Ps. 142 :5-8*

Dans cette époque de l'aboutissement du plan de Dieu, nous ressentons particulièrement la résistance de l'ennemi et du monde. Nous plaignons-nous au Seigneur, ou sommes-nous indifférents et nous résignons-nous à accepter les choses telles qu'elles sont? *« Sois attentif à mes cris! Car je suis bien malheureux. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent! Car ils sont plus forts que moi. Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom! Les justes viendront m'entourer, quand tu m'auras fait du bien »* (v. 7-8).

Nous voyons que sur le chemin sur lequel nous voulons marcher avant que le Seigneur revienne, nous devons continuer à combattre et ne pas cesser de veiller. Certainement pas avec notre propre force, mais crions au Dieu vivant; il peut nous sauver et nous mener au but. J'espère que tous les saints apprendront à se plaindre devant Dieu! Alléluia pour la louange, mais aussi pour la plainte! Si vous vous contentez de louer le Seigneur et que vous ne vous plaignez pas devant le Seigneur, ce n'est pas suffisant. Je pratique ce que je vous dis là. C'est nécessaire, nous ne pouvons pas nous contenter d'une seule des deux expériences. Il ne suffit pas de louer le Seigneur ; il faut aussi se plaindre par rapport à l'œuvre de l'ennemi. Plus le fardeau du Seigneur vous imprègne, plus vous expérimentez devant chaque situation que vous n'avez pas d'autre choix que de crier au Dieu vivant: *« Seigneur, nous ne sommes pas d'accord avec la situation! Ecoute notre cri! »* Puisse le Seigneur nous enseigner aussi ce

« maskil », cette instruction. Nous en avons aussi besoin aujourd'hui. Louez le Seigneur!

*Lecture : Romains 15 ; Ps. 143 :1-2*

***Prier avec le désir humble de connaître le Dieu vivant***

Nous avons beaucoup à apprendre de David, en particulier à crier au Seigneur, à prier. En fait, nous n'avons pas d'autre chemin, nous n'avons rien d'autre à faire dans l'Eglise. Malheur à nous si nous faisons appel à des hommes pour recevoir de l'aide dans nos problèmes! L'histoire nous montre que si n'importe quel groupe d'hommes sur la terre fait appel à des hommes et leur fait confiance, Dieu se retire et laisse les circonstances montrer que personne d'autre que lui ne peut apporter de l'aide. Rappelez-vous que Dieu est tout-puissant, omniprésent, omniscient; il sait quelle est la solution à chaque problème; il est le seul qui puisse nous mener au but, le seul qui a remporté la victoire sur toutes les puissances et toutes les autorités.

Le Psaume 143 est une merveilleuse prière dont nous pouvons beaucoup apprendre. Quand nous prions, nous devons aussi expérimenter la réponse du Seigneur. Dieu écoute et exauce la prière des justes, de tous ceux qui se confient en lui: « *Psaume de David. Éternel, écoute ma prière, prête l'oreille à mes supplications! Exauce-moi dans ta fidélité, dans ta justice!* » (v. 1). David ne s'appuyait pas sur ses mérites, mais sur la justice et la fidélité de Dieu: « *N'entre pas en jugement avec ton serviteur! Car aucun vivant n'est juste devant toi* » (v. 2). Il avait vraiment vu qu'aucun homme, y compris lui-même, n'est juste devant Dieu. Peu importe à quel point nous

sommes parvenus, peu importe quelle expérience nous avons du Seigneur, nous ne devons pas oublier qu'aucun vivant n'est juste devant lui. Nous nous appuyons parfois sur notre droit dans certaines situations; mais nous oublions que nous avons été injustes dans cent autres situations. Veux-tu traiter avec Dieu sur cette base? Qui est juste en toutes choses? Sur quelle base vous tenez-vous pour que Dieu réponde à votre prière? Sur le fait que vous êtes dans votre droit, sur le fait que vous êtes bons? N'oubliez pas ce que Jésus a répondu au jeune homme, voyant qu'il croyait être juste: « *Un seul est bon!* » Le psalmiste a reconnu qu'il n'était pas parfait devant Dieu. Notre propre justice n'est pas une base pour notre prière. Dieu est fidèle à son propre nom. Lui seul est juste, lui seul est le Juge sur toutes choses. C'est pourquoi le psalmiste peut dire: « *N'entre pas en jugement avec moi.* » Si tu demandes que Dieu juge les autres, attends-toi à ce que Dieu te juge aussi! J'aimerais que Dieu juge mes ennemis, mais j'oublie volontiers qu'il me juge aussi. Paul a dit que nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ.